

pays, sont tellement nombreux sous leurs planchers, qu'une seule Religieuse armée d'un couteau en a tué une soixantaine dans l'espace de quelques heures, se contentant de les frapper au sortir d'un de leurs trous.

Mais en voici assez sur leurs souffrances, ce sont des filles de la catholique Eglise du Canada et leurs bons parents doivent être fiers de leurs enfants qui savent ainsi souffrir pour l'amour de Dieu et le salut des pauvres sauvages.

Je vous dirai cependant, mon cher Père, que les Religieuses d'Oaklan, leurs sœurs en religion, leur ont envoyé à plusieurs reprises des témoignages de leur amitié et de leur charité ; si bien que la mesure qu'on appelle monastère a pu avoir sa petite chapelle ; la chambre la moins endommagée a reçu les objets du culte envoyé d'Oaklan, et là tous les jours les quatre Religieuses ont le bonheur d'entendre la messe et d'adorer le saint sacrement résidant au milieu d'elles. Ayant tout quitté, et ne possédant rien au monde, j'imagine qu'elles doivent souvent dire comme St Thérèse : " Mon Dieu et mon tout !! "

On rapporte qu'une petite sauvagesse voyant les statues et autres ornements envoyés de Californie, s'écria : " Sister; is this Heaven ! " Mais Montréal, la grande mère nourricière des missions d'Orégon; ne devait pas rester en arrière ; c'est d'abord la bonne Mère Véronique, d'Hochelaga, qui a envoyé des fleurs, et beaucoup d'autres objets précieux, pour la chapelle des Sœurs ; c'est une bonne Dame de Montréal, Madame Marchand, qui a donné un bel ostensorial par le moyen duquel le bon Dieu bénit chaque dimanche et les Religieuses et les pauvres sauvages. Puis Madame Haudley des Dalles a fait cadeau d'un tapis pour la chapelle ; M. Thibaud, missionnaire à Portlaud, de son côté a envoyé deux ornements. Le Missionnaire était content, et les Religieuses pleuraient de joie en voyant tant de coeurs généreux secourir leur misère.

Mais les bonnes Religieuses ne se contentent pas de recevoir, elles donnent à leur tour, et leurs cadeaux en valent bien d'autres ; c'est ainsi que deux jeunes sauvages un garçon et une fille, convertis et instruits par elles ont pu recevoir le Baptême et faire leur première Communion ;